



El Tres de mayo de Goya

"El Tres de mayo" est un **tableau d'histoire** de grande dimensions réalisé par le peintre officiel de la cour royale en Espagne : **Francisco De Goya (1746-1828)**.

Le tableau Tres de Mayo représente l'exécution de 43 patriotes espagnols, fusillés par les soldats français à Madrid le 3 mai 1808, pendant la nuit. Ils sont fusillés en représailles d'une révolte qui a lieu la veille (2 mai) à Madrid.



Francisco GOYA "El Tres de mayo", 1814 (Huile sur toile, 2,66m x 3,45m), Musée du Prado à Madrid.

Description du tableau "El Tres de Mayo" :

1er plan à droite : la répression des français

Elle est figurée par des soldats français (peloton d'exécution) faisant dos au spectateur. Alignés, immobiles, unis dans leur geste et leur posture (avec le même profil et le même uniforme), leurs visages sont invisibles, ils sont anonymes et représentent une machine à tuer. La brutalité aveugle de la guerre et la répression des soldats contraste avec les visages des condamnés.



1er plan à gauche : le massacre des espagnols

Les futures victimes assistent au massacre, leur visage sont expressifs. Tous ont des attitudes différentes (certains se cachent le visage, d'autres prient, des corps sont étendus au sol ...). La grande variété des postures donne du mouvement au tableau et rendent les personnages très vivants. Certains corps baignent dans leur sang ce qui suscite de l'émotion chez le spectateur.

Le personnage central est illuminé par la lumière d'une grosse lanterne. La blancheur de sa chemise éclaire le tableau. Avec le blanc, les bras en croix, les marques de la crucifixion sur les mains, il est la marque de l'innocence, et son attitude face à la mort en fait un martyr à l'image du Christ en croix. Ce personnage a une dimension sacrée et symbolise la résistance espagnole.



En arrière-plan : On devine un palais. Mais point de lumière ni d'éclat : l'Espagne est dans le noir, réprimée. Le cortège des otages se perd dans la nuit, le ciel sombre, souligne la gravité des événements. une lanterne posée au sol éclaire les condamnés.
Le calme du pays environnant contraste avec la violence de l'action.
La palette de couleurs est réduite : nuances de gris et de marrons et de bruns qui tranchent avec la blancheur de la lumière de la lanterne et de la chemise du martyr.



PORTÉE DE L'OEUVRE :

Ce tableau est une **RUPTURE** avec le néo-classicisme. Les héros ne sont ni tirés de la mythologie, ni célèbres : ils sont anonymes et désarmés.

Goya annonce, par la manière de peindre et son thème, le **romantisme** (qui donne une grande importance aux sentiments et à leur représentation). Goya veut susciter des émotions chez le spectateur, pour cela, il utilise les contrastes (clair/obscur, violence/calme).

Un peintre engagé : Goya se place du côté des martyrs, il veut faire ressentir l'injustice de la répression. par son tableau, il montre le massacre et l'oppression exercée par la France.

De Goya, est un peintre acquis aux idées des Lumières (liberté, égalité). Il est menacé par le roi Ferdinand VII qui emprisonne tous ceux qui ont soutenu les Français, veut le convaincre de sa fidélité à l'Espagne. Il peint deux tableaux (Dos de Mayo et Tres de Mayo) en l'honneur de la nation espagnole persécutée par l'envahisseur français (1808-1814 : guerre de Napoléon en Espagne pour imposer son frère sur le trône et éviter que l'Espagne ne s'allie à l'Angleterre contre l'Empire français). Les deux tableaux lui permettent de rester encore quelques années en Espagne mais le roi Ferdinand VII les cache. En effet, le roi ne peut pas laisser voir deux oeuvres qui glorifient la révolte populaire pour la liberté. Goya part en France et meurt à Bordeaux.

"Dos de Mayo" et "Tres de Mayo" sont devenus pour les Espagnols des **symboles de l'indépendance et de l'identité nationale**.



Francisco GOYA "Dos de mayo", 1814 (huile sur toile 2,66m x 3,45m) Musée du Prado à Madrid.

"El Tres de Mayo" a été la source d'inspiration d'autres toiles dont **L'Exécution de Maximilien d'Édouard Manet** et les toiles de **Pablo Picasso, Massacre en Corée et Guernica**. Des **artistes chinois** dénoncent aujourd'hui encore des massacres dans leur pays en citant "El tres de mayo". Ce tableau a donc une portée universelle.



Edouard MANET "L'Exécution de Maximilien" 1868 (huile sur toile de 2,52m x 3,05m)



Pablo PICASSO "Massacre en Corée, 1951 (huile sur contreplaqué 110 x 120 cm), Musée national Picasso



YUE MINJUN "Execution", 1995 (huile sur toile, 1,5m x 3m) collection privée



Yan Pei-Ming "Exécution, Après Goya", 2008 (huile sur toile 2,8m x4m)